

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Franck BARRAU — 19 novembre 2014
barrau.franck@numericable.fr

Nantes, la Loire et nous... Vers la (re)découverte d'une culture commune ?

Le Grand Débat est lancé... Alors, vive le débat ! Depuis quelques semaines, en effet, la Loire est l'objet de tous les intérêts à grand renfort d'affiches, calicots et autres sites internet ou pages Facebook. Les (bonnes ?) questions sont posées dans l'espace public en lettres noires sur fond jaune. On y parle de guinguettes, de ski nautique et de pont à transbordeur... tout cela dans le même panier (les pêcheurs de Loire diraient dans la même bosselle) mais avec un point d'interrogation car il s'agit d'annoncer que le débat est ouvert, très ouvert et que toutes les questions — même les moins écolo-compatibles (ski nautique !) — ont le droit d'être exprimées puisqu'il s'agit d'un "grand" débat, comme l'on dirait d'un "grand déballage". Et l'on voit les milieux concernés (au moins ceux-là) s'animer et tenter de comprendre comment tout cela s'organise. Qui fait quoi ? A qui doit-on s'adresser ? Comment être assuré de pouvoir se faire entendre ? Les cahiers d'acteurs se remplissent et les premières auditions publiques sont annoncées... En ce sens, c'est déjà une réussite.

Mais, devant ce dispositif impressionnant, certains restent cependant perplexes. Sans remettre en cause le bien-fondé d'une telle initiative — les "passionnés" attendaient depuis si longtemps que l'on parle de la Loire urbaine, de la place du fleuve comme espace public au cœur de la ville... — l'on peut néanmoins s'interroger sur le sens que l'on pourrait donner à ce débat public organisé à l'échelle de toute l'agglomération nantaise.

A priori, l'objectif affirmé du débat est de nourrir la réflexion des élu-e-s communautaires qui ramasseront les copies à la fin de l'année scolaire 2014-2015 pour des décisions d'aménagements futurs dont... les fameux franchissements du fleuve. D'ailleurs, avec un peu de chance — et quelques moyens... — on peut espérer que les décisions politiques relatives à la Loire ne se limiteront pas à choisir entre un tunnel, l'élargissement du pont Anne-de-Bretagne et d'autres ouvrages d'art pour rouler dare-dare...

Mais si l'objectif à moyen terme est identifié, le débat *Nantes, la Loire et nous* peut-il avoir un sens citoyen plus profond encore ? Au-delà du libre débat, qui est la base de toute démocratie, au-delà des intérêts particuliers et/ou collectifs qui vont légitimement s'exprimer, quel est l'enjeu d'un tel dispositif ? Un dispositif qui, pour des raisons d'organisation, est obligé de séquencer les thèmes entre les questions des pratiques et des usages du fleuve, la dimension économique, écologique (et sociale ?), l'attractivité et la qualité urbaine, sans oublier le chapitre de la mobilité et des franchissements.

Ce découpage est inhérent à ce type de consultation pour un sujet aussi large que le fleuve au niveau de la zone d'évitage à la pointe des Antilles... Mais l'on voit bien, d'ores et déjà, la nécessité qu'il y aura, à un moment donné, à agir pour que toutes ces questions soient replacées dans un contexte global et soient mises en perspective. Un contexte qui, dans toutes ses dimensions historique, géographique, sociale et économique, dépasse largement le cadre de l'agglomération nantaise et une mise en perspective qui doit servir à imaginer notre avenir commun, au moins au niveau de l'estuaire.

Or, si la Loire n'a jamais cessé de couler au cœur de la ville, elle est devenue une étrangère pour nombre de nos concitoyens : objet méconnu et étrange que l'on tient à distance, que l'on franchit avec tant de difficultés, dont on ne peut guère s'approcher, auquel s'accrochent tant de rumeurs et d'ombres aussi mouvantes que ses eaux turbides... Comment en est-on arrivé là ? Il serait trop long d'analyser ici les raisons de cette altérité du fleuve par rapport à la collectivité humaine qui vit ici, au nord comme au sud de ses rives, mais le constat n'est pas nouveau : depuis longtemps déjà (peut-être depuis l'apparition des transports automobiles terrestres), la Loire n'est pas considérée comme une chance mais comme une contrainte. Cela, dans une vision manichéenne (et mécanique) des choses.

Pourtant, l'histoire nous apprend que c'est en dépassant la contrainte que Nantes s'est créée. Autour d'une ligne de ponts qui a pris appui sur les îles de "l'archipel de Nantes" devenu aujourd'hui l'île de Nantes, première ligne de ponts qui fut le seul point de passage à sec du nord au sud durant près d'un millénaire... Nous n'allons pas nous lancer ici dans un cours d'histoire mais ce simple rappel nous prouve que nous avons besoin de la connaissance. Connaissance de l'histoire comme des faits contemporains, dans tous les domaines concernés. Un débat comme celui qui s'ouvre doit permettre d'y accéder plus facilement.

Mais la connaissance n'est pas tout. Il faut aussi appréhender de manière sensible le rapport du fleuve et de la ville. Cela ne se décrète pas, cela se désire. Cependant, tout doit être fait pour permettre au plus grand nombre de découvrir Nantes depuis la Loire, depuis ses berges ou - mieux encore - sur l'eau. Il faut faciliter l'inversion du point de vue : non plus seulement le regard des citadins sur la "rivière de Loire", comme l'on disait au XVIII^e siècle, mais le regard que l'on porte sur la cité depuis le fleuve. Et, à défaut de pouvoir généraliser cette expérience sensible à tous les habitants de la métropole, il conviendrait de se saisir de tous les vecteurs qui permettent la transmission des savoirs et des émotions.

Car c'est de culture dont il est question. D'une culture qui se nourrit de connaissances multiples comme d'émotions sensibles. D'une culture commune à toutes celles et à tous ceux qui s'intéressent au territoire concerné et à ses relations avec le reste du monde. D'une culture que le débat *Nantes, la Loire et nous* devrait permettre de (re)découvrir et de partager avec toutes les personnes intéressées, d'ici et d'ailleurs. Le sens profond d'un débat citoyen ?